

CHOLET - GRAVELINES : 81-70 (39-37). — 5.000 spectateurs. Arbitres : MM. Marzin et Daniélou.

Cholet : 29 paniers (dont 3 à 3 pts) sur 64 tirs, 20 lancers francs sur 23, 16 fautes.

Rigaudeau (3), Bilba (6), Cham (6), Allinei (1), Warner (19), Constant (4), Lauvergne (6), Devereaux (36).

Gravelines : 27 paniers (dont 3 à 3 pts) sur 63 tirs, 13 lancers francs sur 17 tentés, 25 fautes. Zeno (40'), éliminé pour 5 fautes.

Forte (5), Hannequin (1), Goodwin (21), Wallez (2), Courtinard (10), Bourgain (7), Zeno (24).

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres : MM. Marzin et Daniélou.
5.000 spectateurs.

CHOLET BASKET :

46 % de réussite aux tirs. 87 % aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU	3	1/2	0/4	1/2	3	3	1	3	7	—	4	25'
BILBA	6	3/6	—	—	2	6	—	2	1	—	1	35'
CHAM	6	3/4	—	—	3	1	—	1	1	2	3	20'
ALLINEI	1	0/2	0/1	1/2	1	3	—	2	4	—	3	15'
WARNER	19	3/8	2/6	7/7	—	6	1	5	5	—	2	40'
CONSTANT	4	2/3	—	—	—	—	—	—	—	—	—	5'
LAUVERGNE	6	2/4	—	2/2	1	2	—	1	—	—	2	20'
DEVEREAUX	36	12/22	1/1	9/10	1	4	1	2	2	4	2	40'
TOTAL	81	28/51	3/12	20/23	11	25	3	16	20	6	17	200'

BCM GRAVELINES :

42,1 % de réussite aux tirs. 76,4 % aux lancers-francs.
Zeno éliminé pour 5 fautes (40').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
FORTE	5	0/5	1/4	2/2	2	3	—	8	6	2	3	38'
HANNEQUIN	1	—	—	1/2	—	—	—	—	—	—	—	6'
GOODWIN	21	6/6	1/6	6/8	1	5	1	2	5	2	3	40'
WALLEZ	2	1/5	—	—	—	2	—	2	1	2	3	28'
N'DOYE	—	0/2	—	0/1	—	1	—	1	1	1	4	18'
COURTINARD	10	5/6	0/1	—	4	6	1	4	1	—	4	28'
BOURGAIN	7	2/5	1/2	—	2	—	—	—	2	—	3	11'
ZENO	24	10/20	0/2	4/4	2	3	1	1	1	2	5	31'
TOTAL	70	24/49	3/15	13/17	11	20	3	18	17	9	25	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs;
Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles;
D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

Play-Off (quarts de finale aller)

Les regrets de Mulhouse

Chacun est censé le savoir mais un rappel n'est pas inutile : à partir des quarts de finale, la qualification se joue au meilleur des trois rencontres, avec belle éventuelle au domicile du mieux classé à l'issue de la phase initiale. Mulhouse doit regretter cette formule qui donne un avantage exorbitant au club déjà présumé le plus fort... si le classement veut dire quelque chose ! On n'aurait pas donné cher des chances de Pau-Orthez dans un simple aller et retour. Les Béarnais, battus deux fois cette saison par leurs visiteurs, ont éprouvé les pires difficultés à remporter un succès étriqué (un point suffit) aux dépens d'une équipe handicapée par la blessure de Kitchen. L'Américain, souffrant d'une fracture à un os du poignet, a tout de même tenu sa place sans avoir son rendement habituel au rebond. Son compatriote Davis a mis les bouchées doubles (44 points) mais c'est Jackson qui a sauvé Orthez à cinq secondes de la fin ! Il y a revanche et belle en perspective.

Gravelines a le même espoir après avoir tenu tête à Cholet durant toute la partie. A lire la fiche technique, on s'aperçoit qu'il y a identité presque parfaite dans le décompte des tirs et que ce sont les lanciers-francs (20 à 13) qui ont fait la différence. Jean Galle espère bien revenir à Cholet... pour la belle.

Difficile en revanche de se prononcer sur le duel Antibes - Racing puisque l'équipe parisienne se présenta sans son marqueur numéro un, Murphy, blessé. En conséquence, il n'y eut pas de match, l'écart atteignant trente points à la demi-heure de jeu.

Demain, St-Quentin jouera son match aller à Limoges. Miser comme le fait (timidement) Singleton sur une relative démobilisation des Limougeauds après Saragosse ne serait pas un bon calcul.

Tous les matches retour auront lieu samedi prochain.

P.M.

Cholet - Gravelines 81-70

Mi-temps : 39-37. 5 000 spectateurs. Arbitres : MM. Marzin et Danielou.

Cholet : 29 paniers (dont 3 à 3 pts) sur 64 tirs ; 20 l.f. sur 23 ; 16 f.p.

Rigoudeau 3, Bilba 6, Cham 6, Alline 1, Warner 19, Constant 4, Lauvergne 6, Devereaux 36.

Gravelines : 27 paniers (dont 3 à 3 pts) sur 63 tirs ; 13 l.f. sur 17 ; 25 f.p. Un joueur sorti : Zeno (40°).

Forte 2, Hannequin 4, Goodwin 21, Wallez 2, Courtinard 10, Bourgain 7, Zeno 24.

QUARTS DE FINALE ALLER

Pau-Orthez sur le fil

PARIS. — Trois des quatre équipes qualifiées pour le dernier tournoi des « As » ont pris une option sérieuse pour la qualification en demi-finales du championnat de France de basket-ball masculin de Nationale 1 A en s'imposant à domicile, samedi. Seul Limoges, au repos après la coupe des champions, devra encore patienter jusqu'à mardi pour se frotter à St-Quentin.

Pau-Orthez, Cholet et Antibes ont donc tous trois assuré l'essentiel avec plus ou moins de panache. Le règlement ne tenant pas compte de l'écart de points, mais seulement du total de victoires (deux manches gagnantes), une équipe comme le Racing Paris, privée de l'Américain Jay Murphy, blessé, a vite abandonné le combat sur la Côte d'Azur préservant ses forces pour le retour samedi 28 avril et la belle éventuelle (mardi 1^{er} mai).

Play-off (quarts de finale)

CHOLET - GRAVELINES (81-70)

Devereaux époustouflant !

Contrairement à ce que pourrait indiquer le score, Cholet a éprouvé de sérieuses difficultés à s'imposer face à Gravelines. Il aura fallu un John Devereaux exceptionnel (36 points) pour faire « plier » une équipe normande haute en centimètres et forte en kilos ! Mais il est indéniable que le collectif choletais était supérieure. Jean Galle, très lucide, eut l'intelligence de le reconnaître.

CHOLET. — Le public de la Meilleraie n'en menait pas large quand, à 4 minutes de la fin, Wallez ramena ses partenaires à deux longueurs (65-67) des Choletais. Ce fut en quelque sorte le chant du cygne des « Maritimes ». L'ultime accélération des basketteurs du Maine-et-Loire allait s'avérer déterminante. Sans coup férir, les joueurs de Jean-Paul Rabatet allaient passer un 14-1 (81-66) à des Nordistes qui, jusque-là, avaient répondu becs et ongles à leurs adversaires. Le combat avait été intense. Apre même. Jean Galle avait parfaitement préparé son opération commando.

Warner serré de près par Zeno d'abord et surtout par Wallez ensuite ne trouvait pratiquement pas de position de tir et comme pas un Choletais ne parvenaient à « trouver » Devereaux pris dans l'étau Courtinard-N'Doye, Gravelines avait d'entrée de jeu pris résolument les devants (6-0). Les Choletais ouvraient enfin leur capital points après... 3'21". Rigaudeau, affaibli par une... varicelle, cafouillait à qui mieux mieux et Cholet continuait à perdre beaucoup de ballons qui faisaient le bonheur du virevoltant Goodwin.

Mais la défense de fer des Nordistes allait avoir son revers de la médaille. N'Doye donnait beaucoup de signes de lassitude pour contenir Devereaux et les fautes « pleuvaient » sur les épaules des

joueurs de Gravelines. John Devereaux prit alors résolument les affaires à son compte. Impressionnant Américain des Mauges qui, sur sa lancée du tournoi des As, démontrait une nouvelle fois qu'il était bel et bien l'un des meilleurs étrangers de l'actuel basket national. Jean Galle ne s'y trompa pas : « Vous vous rendez compte si l'an passé avec cette équipe de Cholet j'aurais pu disposer d'un tel garçon... »

Le récital Devereaux ne s'accompagna pas de la moindre fausse note. Avec 8 tirs sur 9 dans le premier quart d'heure dont 4 smaches et un sens du collectif à toute épreuve, Devereaux porta littéralement son équipe à bout de bras. Pourtant, c'était cependant Gravelines qui caracolait devant peu avant le repos (31-29 à la 16') grâce à l'audace du jeune Forte très à son affaire. Néanmoins, après un chassé croisé ininterrompu, Cholet prenait un court avantage au repos (39-37).

Laborieux mais logique

Cholet, qui visiblement manquait de compétitivité, allait faire preuve d'une grande maladresse dès la reprise. Heureusement pour les Choletais que Gravelines gaspillait aussi beaucoup de ballons très « chauds ». On assistait ainsi à un véritable match de coupe, entrecoupé de quelques éclairs de grande classe. Sans plus. Si les

Choletais n'étaient pas parvenus en début de rencontre à respecter leur premier objectif à savoir le jeu rapide face aux grands gabarits nordistes, par contre ils allaient parfaitement remplir leur contrat au niveau du second qui, lui, visait à faire commettre un maximum de fautes aux Courtinard, N'Doye et Zeno. Sanctionnés de quatre fautes chacun, ces garçons ne pouvaient plus défendre comme initialement. Et devinez qui avait été à l'origine de cette sanction : Devereaux pardi !

Comme la défense des Choletais était désormais autrement mobiles, Goodwin, par exemple, était contraint à tenter sa chance de très loin avec un pourcentage de réussite très faible (un tir sur 6 à 3 points). Cependant, rageurs et courageux, les Nordistes refusaient de céder à l'image de Bourgain et de Wallez, batailleurs en diable. Mais il était dit que Gravelines avait atteint son point de rupture. Il y eut en réalité quatre minutes de trop pour les basketteurs de Jean Galle. Le travail de sape des Choletais allait faire basculer la rencontre en deux temps trois mouvements. Cela avait peut-être été laborieux mais le succès de Patrick Cham et de ses amis ne souffrait pas la moindre discussion. Une nouvelle fois, c'était le collectif choletais qui venait de prévaloir. Pour n'avoir jamais su ou pu neutraliser Devereaux, Gra-

velines venait de signer sa perte.

Alain BOUÉDEC.

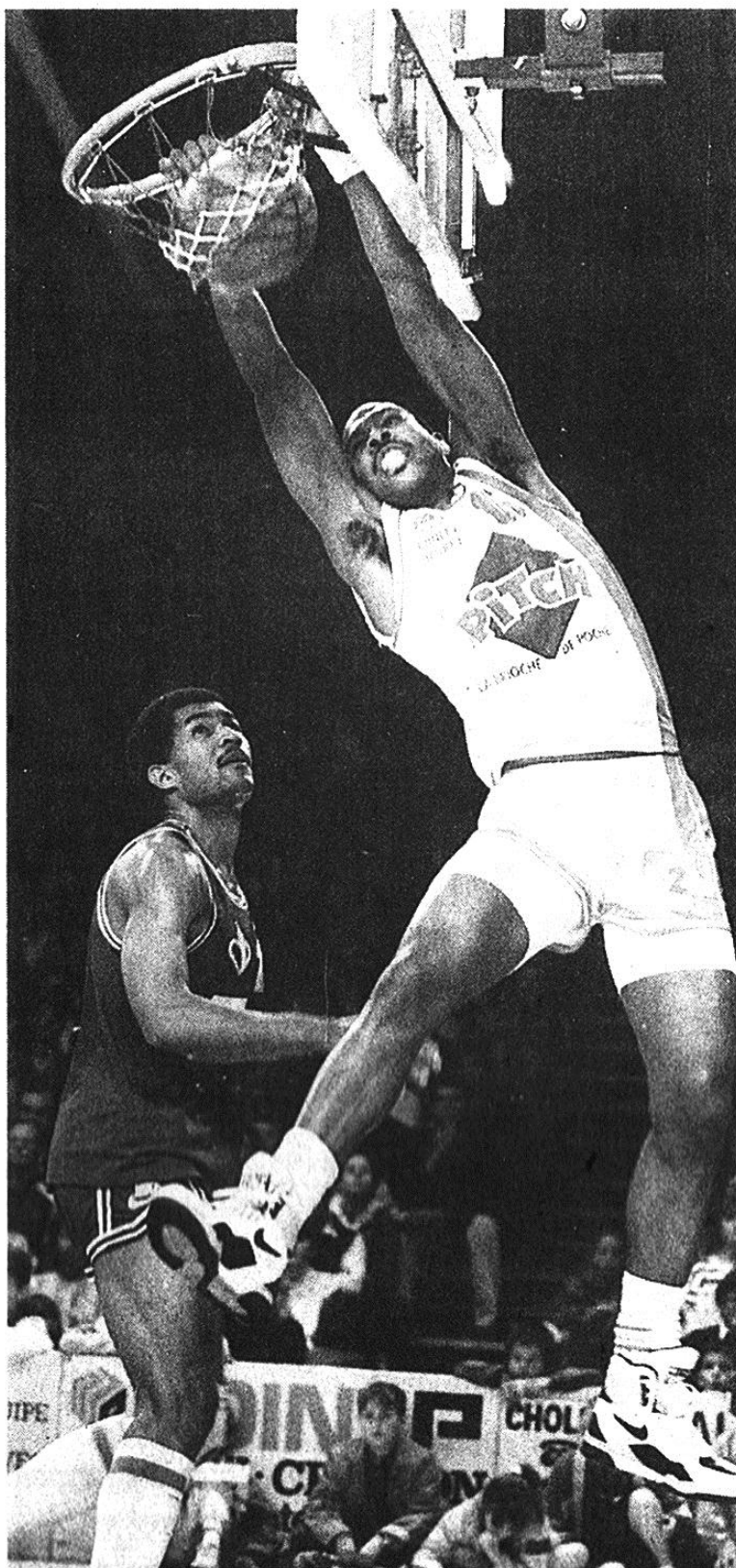
Sous les paniers

Propos d'intérieur. — De Jean-Paul Rabatet, après la rencontre : « Vestris et Butter sont d'accord pour venir chez nous, et j'ai envie de dire que le premier qui se décidera, ce sera OK. Il n'en demeure pas moins que Vestris voulant absolument partir de Limoges, si Butter vient au CB, ça affaiblit aussitôt le CSP, qui n'a plus de solutions de rechange. A moins que Courtinard... »

Rigaudeau : la varicelle. — Antoine Rigaudeau n'était pas au sommet de sa forme samedi soir, et pour cause, puisqu'il a contracté une varicelle, qui va l'obliger à quelques jours de repos, sans que cela ne remette en question sa participation en quart de finale de retour.

Thirdkill à Saint-Quentin. — David Thirdkill, le « shérif » de la chorale de Roanne a signé un pré-contrat en faveur de Saint-Quentin pour la saison prochaine.

Contacté par Michel Gomez pour remplacer Don Collins, Thirdkill a finalement refusé la proposition du CSP ayant donné sa parole à Chris Singleton dès le mois dernier.



*John Devereaux a joué un grand rôle dans le succès choletais.
Ni Félix Courtinard ni les autres intérieurs nordistes n'ont pu
arrêter les smashes gagnants du n° 15 choletais*

(Photos G. Maury)

Cholet-Basket - BCM Gravelines : 81-70

Devereaux retrousse la manche

Le BCM Gravelines a joué son va-tout à la Meilleraie, et il a perdu. Il a cependant fallu attendre les quatre dernières minutes pour voir C.-B. prendre véritablement la mesure d'une formation nordiste opiniâtre qui finit par céder sous les coups de boutoir de John Devereaux.

CHOLET. — Après la production de Gravelines, samedi, à la Meilleraie, les raisons de l'élimination en huitièmes de finale du Nantes BC, par la formation nordiste sont clairement apparues aux yeux de ceux qui se posaient encore des questions. Pour contrer le BC maritime, il faut troquer l'habit de lumière contre le bleu de chauffe et rentrer dans la mêlée en sacrifiant le spectacle.

A Beaulieu, le 14 avril dernier, les Nantais n'avaient pas su redescendre de leur nuage. A la Meilleraie, samedi, les Choletais ont accepté le combat et relevé collectivement le défi physique. Tout ne fut pas parfait, loin s'en faut ! Mais pour n'avoir jamais oublié ses vertus collectives, C.-B. avec le précieux apport d'un John Devereaux plus conquérant que jamais, s'est sorti à son avantage du piège préparé par Jean Galle.

Rigaudeau diminué

Le piège gravelinois ? Un cinq de départ grand et musculeux avec N'Doye et Courtinard, ensemble dans la raquette, et un faux rythme permanent. Ajoutez-y un 6-0 d'entrée au crédit du BCM, impulsé par un Zéno tout de suite en réussite, l'ascendant pris par Forte dans la direction des opérations et les balbutiements des extérieurs choletais : il n'en fallait pas plus pour conforter Jean Galle dans ses options.

Le ton était donné, il ne varia pas d'un iota trente-six minutes durant ! Le registre plus étendu de C.-B. souligné par l'entraîneur nordiste dans la semaine ? Avec un Rigaudeau en pleine possession de ses moyens, il aurait sans doute

été établi plus tôt. Seulement, le meneur choletais manquait singulièrement de jambes, samedi, conséquence d'un début de varicelle qui l'avait obligé à garder la chambre toute la journée.

Pas question, dans ces conditions, pour la formation des Maudges de passer outre le défi physique que lui avait lancé son rival. Il incomba à John Devereaux de le relever dos au panier, tête de raquette, malgré la masse du duo N'Doye-Courtinard, le grand John répondit présent : quatre paniers, trois smashes. C.-B. n'était pas à court de ressources (8-6, 5°).

Lancinant

A l'heure des comptes, il ne fallait pas chercher ailleurs que dans la performance du pivot choletais les causes de la défaite nordiste. Autour de 36 points et à l'origine de la plupart des fautes qui finirent par limiter l'impact de la tripléte Zéno (5 fautes), N'Doye (4 en première période) et Courtinard (4), Devereaux avait pesé de tout son poids sur la décision.

Ne croyez pas pour autant qu'il suffit au grand John de se retrousser les manches pour placer C.-B. sur orbite du succès. Malgré son 8/12 aux tirs en première période, Gravelines ne comptait que deux longueurs de retard au repos (39-37). Les Nordistes avaient même été le plus souvent devant, l'écart maximal n'excédant pas six points.

A l'énergie

Six points, c'est l'avance que s'était forgée C.-B. à la 29' (55-49). Devereaux retrouvant ses marques après une reprise discrète

(0/5) aux tirs). Cette passe lobée de Rigaudeau allait-elle être le signal de l'envolée choletaise ? Nullement, car Bourgain et Courtinard ramenèrent le BCM sur les talons de C.-B. (55-54).

On vit alors les Choletais puiser au fond de leur énergie les arguments décisifs. Warner, muselé par Goddwin, se rattrapait au rebond défensif. Cham cueillait des rebonds offensifs précieux, Rigaudeau rachetait des balles perdues par des replis rageurs, Lauvergne se collait à Goodwin. L'addition de ces détails finit par fissurer la détermination visiteuse. Après un ultime rappel de Wallez (67-65, 36'), le BCM concéda un 14-1 définitif (81-66, 39').

Les dirigeants nordistes, qui ne tarissaient pas d'éloge sur Jean Galle, une semaine plus tôt à Nantes, l'accusèrent alors d'avoir faussé le jeu en ayant retiré Zéno du parquet, entre la 36^e et la 39^e minute. « Il joue pour lui et ne respecte pas les consignes », répliqua, après coup, l'entraîneur du BCM.

Les Choletais n'en avaient cure : ils venaient de transférer la pression sur leur adversaire. Samedi prochain, à Gravelines, ils joueront libérés et décidés à utiliser tout leur registre. Dans le Nord, ils ne seront qu'à une manche des demi-finales.

Gérard TUAL

ILS ONT DIT

Jean-Paul REBATET (C-B). — « J'avais deviné le « cinq majeur » que Jean Galle lancerait dans le jeu. A partir de là, il fallait jouer vite pour contourner la difficulté. Ce premier objectif n'a pas été atteint parce qu'on n'était pas dans le coup, avec la varicelle de Rigau deau et l'état grippal de Warner. Le deuxième objectif — faire commettre des fautes à leurs grands — a été efficace ; ils ont pris des fautes et nous ont donné de nombreux lancers francs. La seconde mi-temps fut dès lors plus confortable. Maintenant, nous avons quelques réglages à faire, et à nous mettre dans la tête le match de samedi prochain... »

Jean GALLE (Gravelines). — « Je suis déçu car nous avons les armes pour faire un coup ici. On pouvait alors envisager un (2-0) avec le retour chez nous. Maintenant, je crois que ce sera plutôt un (2-0) pour Cholet. Je regrette de ne pas avoir un Devereaux dans mon équipe car Zéno a joué une partition de soliste. Or, ma philosophie c'est que le basket est un jeu collectif. Nous avons péché par là, alors qu'en attaque et en défense nous avons fait de bonnes choses ».

Patrick CHAM (capitaine de C-B). — « Cela se joue sur peu de choses. Je ne suis pas surpris de la résistance de Gravelines, car les Nordistes ont la même défense, signée Jean Galle, que nous l'an passé. Nous avons essayé la défense « tout terrain » que nous avons récemment étudiée. Maintenant, on gagne d'une dizaine de points, ce qui était notre objectif pour faire douter le BCM ».

Didier DOBBELS (Gravelines). — « Pas de surprise dans ce match, les deux premiers ayant été dans le même style. Il se trouve que Cholet et Nantes sont des équipes qui nous conviennent, mais Cholet avait un super Devereaux, et nous, on n'a pas eu un jeu intérieur assez puissant pour compenser. L'écart est un peu trop important au bout du compte. Il y aurait 6-8 points de moins, on aurait préféré, mais Cholet mérite son succès ce soir. Dans 8 jours, j'espère qu'on saura prendre notre revanche ».

John DEVEREAUX (C-B). — « Je fais mon meilleur score personnel de l'année au niveau des points, mais mon plus faible au niveau rebonds. Mais, sans rire, je pense que c'est tout simplement parce que je ne pouvais pas sauter, il y avait une forêt de bras au-dessus de moi... »

Antoine RIGAUEAU. — « Je n'avais pas de jambes. Sur la moindre accélération, il me fallait songer à récupérer. J'ai la varicelle depuis vendredi et j'ai passé la journée de samedi au lit. Je ne fais surtout pas la fine bouche, ce succès est précieux. Cette semaine, je vais récupérer de manière à être plus en rythme pour le retour à Gravelines ».

Du « VIP » au mètre carré

Si un jour, peut-être pas si éloigné que cela, le CSP Limoges devait laisser glisser son sceptre de champion de France, il ne fait plus de doute que Cholet-Basket serait prêt à le reprendre et à se fondre sans difficulté dans la peau du personnage. Le club choletais s'est doté de nouveaux atours dignes de cette possible succession.

CHOLET. — est des signes qui ne trompent pas. Après avoir bâti patiemment, puis donné de la consistance à une équipe de haut niveau, les dirigeants choletais franchissent une nouvelle étape au niveau des structures et de l'environnement. Dans quelques mois, un nouveau foyer fonctionnel, à deux pas du Parc de la Meilleraie sera opérationnel. D'ores et déjà, depuis samedi soir, une salle superbement aménagée est mise à disposition des membres du « Club-entreprises » de CB.

Des paroles aux actes

Il a vraiment très fière allure ce salon où les « VIP » (les « Very important persons », c'est-à-dire les « huiles ») de tous bords peuvent être accueillies à quelques mètres du parquet de la salle.

Samedi, les partenaires économiques de Cholet-Basket ont pu s'y réfugier et échanger dans une ambiance très classe. Tous ceux qui y ont fait un court passage ont pu apprécier l'endroit. Lieu de contact, ce salon-club deviendra assurément l'espace privilégié pour les rencontres importantes, et les visiteurs de marque. Il est fonctionnel et d'un décor agréable, les visiteurs qui s'y sont rendus, samedi, ont unanimement apprécié.

Patrick Cham était très fier de le présenter à des membres de sa famille. L'état-major du club jaugeait du regard la satisfaction des personnes découvrant la place, et Jean-François Grève, le responsable du bon fonctionnement du salon-club, surveillait de près la

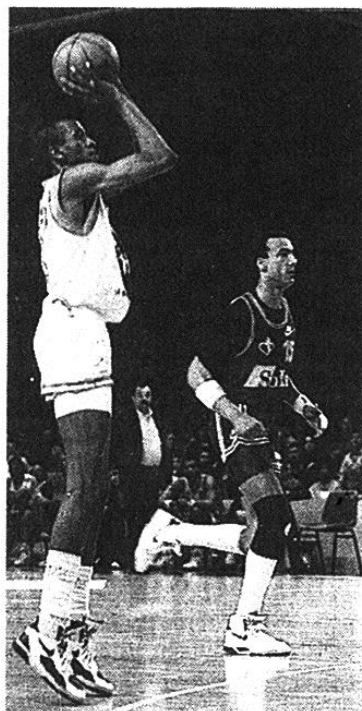
bonne marche de cette opération d'ouverture. Cet élément indispensable à un club de haut niveau répondra à ce que l'on attend de lui.

Une pluie d'étoiles

Tandis que le « happy-few » devisait tranquillement à l'abri des regards, il en est qui n'ont pas manqué d'être remarqués, samedi : les basketteurs en visite à la Meilleraie. De Don Collins, l'étoile du CSP Limoges, venu « voir ses copains Goodwin et Cie, et surveiller un possible finaliste » à Andy Fields, en passant par les joueurs manceaux Hanquiez, Angelo François-Elocie, leur entraîneur Tom Becker, C. Hordges, des Rochelais, etc.

Remarqués également deux agents de joueurs. Ph. Ruquet et J. Coteillon. Il y avait un fort parfum de fin de saison dans ces multiples présences. Le plaisir de se retrouver entre copains sans doute, et la nécessité de s'échanger des confidences sur un suivi de carrière, certainement.

En conséquence, comme dans tous les événements des lieux qui comptent en matière sportive, Roland-Garros (tennis), Porte de



Trop tard Zeno ; Warner a déjà armé à 3 points. Jean Galle n'a pas apprécié !

Versailles (boxe), Bercy (un peu tout), le spectacle n'était pas seulement sur le parquet, mais aux alentours. Une preuve manifeste que Cholet-Basket prend de l'importance, et arrive à pleine maturité.

P-M BARBAUD.